

Je ne sais pas ce qu'on dit d'eux chez les Allemands. Mais ce qu'on savait bien, là-bas, c'est que les Canadiens, où qu'ils fussent, pouvaient toujours s'attendre à avoir devant eux des régiments de la Garde Prussienne.

Nos troupes furent, au cours de la guerre, de merveilleuses troupes d'assaut, pleines d'élan, de feu et de mordant.

Ayant hérité des vertus guerrières des deux grandes races, les soldats canadiens y ajoutent l'initiative et encore plus d'audace et d'ingéniosité. Une fois lancés à l'attaque, ils ont la hantise de l'objectif et ne peuvent le manquer, si ce n'est en le dépassant.

Nos soldats, avaient, au commencement, la réputation d'être absolument indisciplinés. A preuve, cette histoire qu'on raconte encore: Un officier impérial passe devant un soldat canadien qui, naturellement, ne salue pas. L'officier outré, indigné, le réprimande avec chaleur et finit par dire au soldat: "Vous autres, Canadiens, vous nous donnez plus de trouble que toute l'armée anglaise!"

Mais la réponse vint cinglante: "Les Allemands aussi disent la même chose!"

Après quatre ans, cependant, l'armée canadienne était l'une des mieux disciplinées. Avec une application rare, en effet, nos soldats s'étaient mis à apprendre l'art de la guerre; et ils s'étaient adaptés.

Une autre grande qualité de l'armée canadienne, et qui explique bien des succès, c'est l'organisation. Cette organisation, je l'ai admirée dans les camps d'entraînement en Angleterre; puis je l'ai vue, en France, dans les services d'arrière et jusque dans les tranchées de première ligne. Et il faut avoir suivi cette filière complexe et compliquée pour savoir le progrès de notre organisation et l'ordre qui aide à l'efficacité. La guerre étant devenu surtout une immense affaire, il importait, comme dans le commerce, de tirer de chaque valeur le plus grand profit possible. C'est précisément ce qu'on a réussi à faire.

N'ayant que peu de goût pour les méthodes surannées du vieux monde, les Canadiens ont apporté les leurs, plus modernes et moins lentes. Et notre machine de guerre, à la fin, était si bien organisée, que les autres, même les Américains qui arrivaient, prenaient exemple sur nous.

C'est pourquoi, notant ce fait dans une dépêche envoyée de Londres, je disais naguère que tous nos soldats rapporteront de là-bas un vif sentiment de fierté nationale, qui tient autant à la belle organisation de notre armée, qu'à sa valeur et à ses exploits. Par comparaison, ils se croient peut-être supérieurs à beaucoup d'autres. Et c'est là, j'ose dire, un orgueil de bon aloi. N'est-ce pas, au fonds, la base du patriotisme? La guerre aura permis ce fait paradoxal que nombre de nos soldats qui étaient n'importe quoi, soient devenus tout-à-fait canadiens..... en Europe!